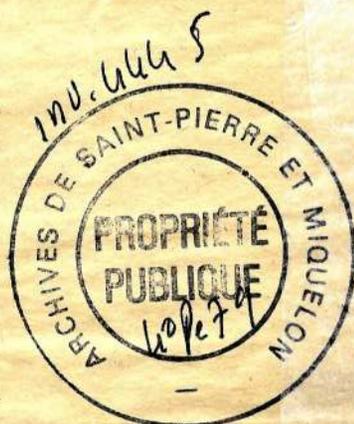
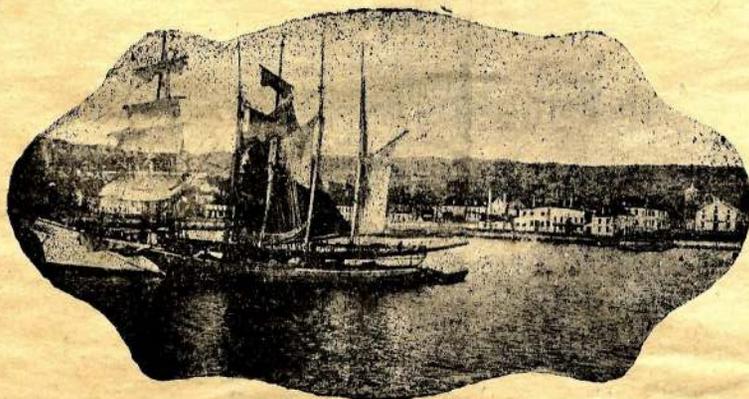




AU LARGE



JOURNAL MENSUEL — ECHO DES COLS-BLEUS.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

RUE DE L'HOPITAL. — SAINT-PIERRE ET MIQUELON.

COMMENT?

Nous détachons quelques passages d'un article vibrant de Pierre l'Ermite, qui répond si bien, à tant de questions posées, sur le Devoir de l'heure.....

« Comment la répandre, votre foi...? »

Mais par l'exemple... je laisse ici chacun descendre en sa conscience loyale.

Comment la répandre... ? Mais par l'amour!..

Et j'ajoute: surtout par l'amour!.

Ah si nous aimions!... En quelques années, la France serait retournée comme un gant!.

Car rien ne résiste à l'amour. Il ne faut pas aimer par extérieur... pas faire semblant

d'aimer... pas aimer du bout des lèvres, mais du fond d'un cœur riche et sincère.

L'amour est une flèche divine; tout ce qu'on lui ajoute l'affaiblit.

Il faut « aimer » tout court.

N'ayez pas peur, hommes de peu de foi, Dieu est au bout!

Car Dieu est amour.. Dieu est l'Amour! Comprenez-vous cela, catholiques?

Avez-vous la hauteur de servir?

Avez-vous l'obsession d'être à tous les fatigués de la guerre, à tous ceux qui survivent dans la haine, l'apaisant par le parfum du Christ?

Croyez-vous qu'on ne sait pas tout le bien qu'on fait, quand on fait du bien...?

Faire du bien!.. Mot céleste... qui nous sacre comme associé de Dieu.



Pouvoir se dire: « Je n'ai pas perdu ma journée. » Et par delà sa chambre, apercevoir un malheureux qui mange du pain... qui boit du soleil... ou qui consent à vivre parce que vous avez été la main caressante de la Providence.

Où, mieux encore: marcher vers l'avenir sans calculer... en semant à tous les vents... humble et reconnaissant envers le Créateur, qui daigne se servir du pauvre « nous ».

O catholiques de France, ne regardez pas béatement l'occasion s'offrir à vos mains languides.

Ecoutez-donc toute la France qui vous appelle...

Elle a besoin d'ensemenciers...

Les morts ont vu, de là-haut, ce qui manque à ta patrie... Et ces velléités qui s'agitent en votre âme, ce sont leurs regrets et leurs désirs...

Faites-en une *volonté* dirigée vers l'avenir.

Organisez-vous pour le bien d'aujourd'hui... pour celui plus immense encore de demain...

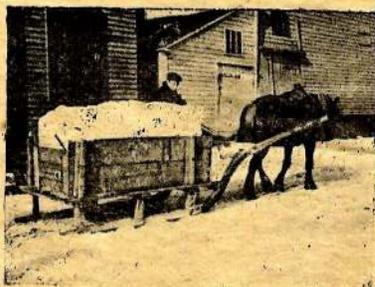
Ne récriminez pas!... Ne hêlez pas!... N'attendez pas le voisin qui, lui, vous attend peut-être...

Quel que soit le poste que vous occupez dans l'immense machine sociale, *il y a du devoir partout...*

Et que d'âme en âme, s'allume le feu.

Et que par vous, ardent foyer ou obscure brindille, resplendisse de nouveau la France immortelle aux yeux d'un monde toujours avide de recevoir d'elle le verbe de justice et de vérité!.. »

PIERRE L'ERMITE



A PROPOS DE LECTURES

Entre un jeune homme qui a lu et un autre qui n'a point ou presque point de lecture; la différence est celle qu'il y a entre un solitaire — je n'ose pas dire un sauvage — et un homme façonné par la bonne compagnie.

M^{gr} Baunard.

De même qu'il est **maladroit et dangereux** « d'exciter des animaux » au risque de les rendre enragés — **de même**, (puisque tout homme impartial reconnaît qu'il y a au fond de lui, certains instincts à modérer plutôt qu'à exaspérer), il est maladroit et dangereux de lire comme de regarder tout ce qui pousse au mal, tout ce qui salit l'imagination et le cœur, tout ce qui suggère de mauvais désirs.

G. Lepetit

Hélas! si ta main chaste ouvrait ce livre infâme.

Tu sentirais soudain Dieu mourir dans ton âme.

Victor Hugo.

Il n'est pas un de nous, qui, descendu au fond de sa conscience, ne reconnaisse qu'il n'aurait été tout à fait le même, s'il n'avait pas lu tel ou tel tel ouvrage.

Paul Bourget.

PLUS QUÉ JAMAIS AMENEZ-NOUS VOS AMIS

On nous demande souvent où se trouvent nos adhérents.

Il est difficile de répondre, à moins de dire tout simplement: Au large!.. Nous ajoutons: Sur les listes que l'on peut consulter à Toulon, Corfou, Paris et St-Pierre-Miquelon.

Grâce à Dieu, il en est de tous côtés, nous en désirerions sur les navires qui n'en ont pas. Nous comptons sur les efforts infatigables, de nos meilleurs amis.



ÉCHOS D'AMIS

« Votre "Œuvre" est des plus louable, aussi est-ce de tout cœur que j'accepte de m'y intéresser, en me tenant à votre disposition, si je puis vous être utile.

Tenir le marin écarté des mauvais lieux de fréquentation, et pour cela lui faire connaître par le bon livre: le bien qu'il confond avec le mal, le beau qu'il ignore, Dieu surtout oublié ou ignoré. En un mot élever son âme vers le Ciel, tel a toujours été l'objet de mes préoccupations tout en n'ignorant pas les difficultés considérables que l'on rencontre dans notre milieu »

M. R. de l'H.

BIBLIOTHÉCAIRE ÉMERITE

« Notre bibliothèque se compose de 59 volumes, qui ont donné lieu à 284 prêts enregistrés à 70 hommes.

En réalité, ces chiffres trimestriels sont inférieurs aux prêts effectifs, beaucoup de lecteurs prêtant leurs livres à de nombreux camarades, sans que j'en sois averti. Les préférences des lecteurs vont d'abord aux Romans Populaires de la Bonne Presse, et puis aux ouvrages de "Pierre l'Ermite". Jusqu'à présent je n'ai pas encore eu un livre égaré, et ils sont pas trop abîmés par l'usage.

J'étends avec succès les lectures aux petits bâtiments qui nous entourent, et je sais que les volumes sont lus par chaque équipage de 15 à 20 hommes.

P. du R.

Le monde est la mer, la vérité est le navire; il faut vivre sur le navire ou périr sous les flots.

Louis Veillot.

Avant de défendre la joie de boire, il faudrait savoir de quelles larmes cette joie est la cause et l'occasion, et à quel abîme elle conduit.

UN PETIT ACTE DE COURAGE

Ou vous offre un mauvais journal; o n vous dit: « Lisez-moi ça, c'est tapé, hein!

Vous refusez en disant: « Merci, je ne lis jamais un journal qui parle mal de ce que j'aime, de la religion, de la morale. »

Faites cela, voilà un petit acte de courage. Mais allez plus loin, et dites à votre tour:

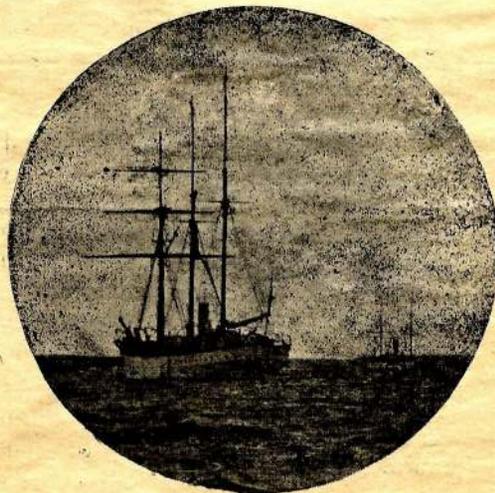
— Vous avez tort de lire ces journaux, prenez donc le mien qui est bon.

Mon brave homme répond:

— Mais je n'ai pas de conseils à lui donner!

— Ah! mais et lui!...il vous en a bien donné des conseils!

Voilà une nouvelle et plus belle occasion de courage.



UNE MESSE A BORD

C'est aujourd'hui dimanche. La batterie fraîchement lavée a pris en quelques instants un air de fête, en se couvrant d'une multitude de drapeaux aux couleurs chatoyantes.

Cette parure triomphale annonce à l'équipage, qu'il va se passer quelque chose de grand à bord du cuirassé.

Tout à l'heure en effet, là, près des gueules d'acier qui lancent la mort, Dieu lui-même va descendre, le Dieu de paix qui donne la vie.

Tout au fond de la batterie une table rustique a été dressée pour servir d'autel.



L'aumônier paraît, remerciant d'un sourire et de quelques aimables paroles, les bonnes volontés qui se sont ingénérées à orner la chapelle improvisée.

Tout est prêt; un garde à vous sonore retentit! Les hommes sont debout, l'Amiral s'avance suivi des officiers, de son Etat Major, Puis la messe commence devant un auditoire relativement peu nombreux, mais très recueilli; pendant que la musique module ses harmonies les plus suaves.

Après la lecture de l'Evangile, l'aumônier nous adresse une allocution vibrante et persuasive; enfin Jésus daigne descendre..... au milieu des têtes profondément inclinées, des regards baisés, le mystère s'accomplit.

Au moment de la Communion, l'Amiral quitte sa place d'honneur, et s'agenouille devant l'autel, pour recevoir le Dieu des Armées, à la manière des Chevaliers du Christ!

Ce vieillard à cheveux blancs c'est notre chef, le seul maître à bord après Dieu. Il n'a pas hésité à demeurer à jeun jusqu'à dix heures, et maintenant il accomplit son devoir de chrétien crânement, en présence de ses hommes!..., tout comme demain, il fera son devoir de français, en héros, sous une pluie de mitraille.

L'exemple du Chef est pour nous une grande leçon, qui bannit de tous les cœurs, la nonchalance et le respect humain.

Eugène Conort

AVIS

A la demande de nos lecteurs et adhérents, nous publions une liste d'ouvrages des plus recommandables et intéressants. Nous y ajoutons les prix et l'adresse des Editeurs.

Maison de la Bonne-Pressé, 5 Rue Bayard, Paris, (8^e)

Collection de Romans de "Pierre-l'Ermité, chaque volume illustré, broché à 4 franc, port 0 fr.20, relié toile, 4 fr. 50 — Ajouter à ces prix une majoration de 20 %

Restez chez vous — La Grande Amie — L'Emprise — La Brisure — Le Soc — Le Grand Muflo — Lisez-moi ça — Toujours Elle... — Et de quatre — Et ça — Les deux mains — La Trouée — Visions aiguës de guerre. 13 volumes.

LE DRAPEAU ?

L'Amiral B. passant la revue de l'équipage, du cuirassé L., avise un bleu, enfant de la Bretagne, et lui pose à brûle-pourpoint cette question:

« Qu'est-ce que le drapeau? »

Interloqué, le jeune Breton qui ne savait ni lire, ni écrire, parut un instant incapable de répondre. Il est difficile de donner des définitions, même quand on est instruit...

Mais, soudain, entendant sans doute au fond de son être les voix des aïeux, et songeant à sa chaumière, à son clocher à jour, à son père, à sa mère, à sa fiancée qui l'attend au pays.... toutes choses et personnes chères que symbolise le drapeau, le petit Breton répond, fixant l'Amiral les yeux dans les yeux:

« Amiral, le drapeau, c'est une chose qu'on se fait casser la figure pour. »

Sublime définition qui va des ultimes profondeurs de la race aux suprêmes hauteurs des cieux!



DERNIÈRES NOUVELLES DE HAMBOURG.

Si la semaine dernière, nous avons coulé moins de bateaux, c'est qu'il n'en reste presque plus.

« Si par hasard, la semaine prochaine, nous n'en coulions pas, ce serait la preuve qu'il n'en reste plus du tout! »

Courrier des États-Unis.

Imprimeur G. raut, F. Berge

G. Berge